

Année 4 - n° 42 - Octobre 2015

« Sur le bord du monde marchent des enfants.
Il suffirait de presque rien pour qu'ils soient précipités dans l'abîme.»
Voici que l'homme le fit...



**LE PLUS
GRAND DANGER
QUI NOUS
MENACE EST
LA PASSIVITÉ**

Recenser, Répertorier, Répercuter

Grace à l'intervention d'un de nos lecteurs Michel de Generet, nous avons évoqué dans notre dernière édition la personnalité de Pierre Joigneaux (1815-1892). Opposé au coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte, il est expulsé de France et se réfugie en Belgique, plus précisément à Saint-Hubert. Il se consacre à l'étude de la vigne, et c'est dans ce cadre qu'il relate l'existence à Dinant du « clos Saint-Jacques », au tout début de la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

Sur la page http://negrel.pagesperso-orange.fr/hommes/joigneaux/tom_2_25.htm (consultée le 21/8/2015), on trouve un de ses écrits de 1891, intéressant notre région.

« SOUVENIRS HISTORIQUES de PIERRE JOIGNEAUX

Ancien Représentant du peuple, ancien Député, Sénateur de la Côte-d'Or

TOME SECOND
(pages 247 - 252).



Les attelages d'hommes.

J'ai lu dans l'Histoire des Français, de Monteil, que dans certaines contrées, au temps féodal, on a vu des hommes attelés à la charrue et faisant le travail des animaux. C'est possible, mais il fallait que la terre fût légère et que l'araire ne fût pas lourd. Il n'y a pas lieu d'ailleurs de s'en étonner plus que de voir un homme et une femme attelés à une herse, tableau que j'ai eu sous les yeux dans la Flandre-Orientale une seule fois et sur un seul point.

Cette assimilation de l'homme à la bête m'a été pénible. C'est peut-être de là qu'est venu le malveillant dicton des Ardennais : *les Flammins ne sont nin des gins*.

L'attelage aux charrettes à bras n'est pas, j'en conviens, d'un ordre bien relevé ; cependant je ne le condamne point toujours,



Charrette à brancards.

parce qu'il est un progrès. Il vaut mieux traîner une charge ou la pousser devant soi, que de l'avoir sur le dos dans une hotte, sur les épaules, dans un sac, ou sur la tête, dans un panier, et de rompre dessous. Deux ou trois cents kilos en charrette pour une course, ce n'est rien ; mais quand on est forcé de la traîner toute une journée par des chemins accidentés, elle cesse d'être un soulagement, et alors je la prends en grippe et n'en veux plus. Qu'on ne déshabitude pas du travail des bras et des jambes, soit ; cette gymnastique fonctionnelle a son mérite, seulement c'est à la condition qu'elle ne dépassera point la mesure, et qu'au lieu de fortifier les gens, elle ne les tuera pas. Si vous n'êtes pas de mon avis, vous le serez sûrement tout à l'heure.

Dernièrement je vous disais que le roi Léopold Ier avait un rendez-vous de

chasse dans la commune de Ciergnon. C'était un peu plus qu'une grosse maison bourgeoise et un peu moins qu'un château. En somme, cela ne méritait guère d'être visité. Mais, en retour, dans cette commune, pas loin de la résidence royale, se trouvait un individu que Grévin eût mis dans sa galerie de célébrités, s'il y avait eu un Grévin par là. Je me hâte d'ajouter que cet individu n'était ni un personnage politique ni un malfaiteur de marque : c'était tout simplement un brave homme, qui avait de la peine à gagner sa vie pour lui et les siens, et qui se nommait Auguste-Joseph Thibaut.

Ce pauvre diable avait une quarantaine d'années et n'était point taillé en hercule, au contraire. Sa physionomie ne dénotait pas l'énergie ; elle marquait la misère et la fatigue. Thibaut avait eu la singulière idée de s'atteler à une méchante charrette non suspendue, et de faire concurrence au roulage entre Dinant et Saint-Hubert, et cela durait depuis plusieurs années sur un parcours de onze lieues de pays, c'est-à-dire de cinquante kilomètres.

Et quelle route à partir de Dinant ! Monter, descendre, toujours et sans cesse, avec une charge d'environ 300 kilos. Thibaut était aux brancards ; l'aîné de ses garçons, qui avait douze ans, se tenait derrière la charrette, poussant aux montées, retenant aux descentes, et tous deux décrivant les zigzags horizontaux qui diminuent la peine en allongeant le trajet. Et quand ils en avaient assez, tout en haut d'une côte ou au bas d'une rampe, la chemise fumant en été et le visage mouillé de sueur, ils re-

prenaient haleine, s'asseyaient par terre, mangeaient une tartine de pain noir graissée de beurre salé et buvaient un verre d'eau. Ils ne connaissaient ni l'auberge ni le cabaret.

A ce rude métier, Thibaut gagnait à peu près six francs pour son parcours de onze lieues. Avec cela, il achetait des chiffons, des os de cuisine, des vieux cuirs, je ne sais plus quoi, qu'il ramenait par contre-voiture et sur lesquels il gagnait quelques sous. Il en laissait à la maison pour les besoins de sa pauvre famille, et il gardait le reste pour se faire quelque jour une *grande* situation. Son idéal n'était pas d'un ambitieux extravagant : il désirait un âne qu'il attellerait à sa charrette et qu'il aiderait de l'épaule aux passages difficiles.

Il mit des années à réaliser cet idéal, mais enfin il réussit à ramasser une quinzaine de francs, et avec cette maigre somme il trouva à acheter un âne avec son harnais. L'âne était vieux et le harnais aussi. On devait supposer qu'il ne durerait guère, mais Thibaut pensa que s'il durait quinze jours, jusqu'après la moisson, ce serait assez. Il se dit que pendant ces quinze jours, son garçon irait travailler dans une ferme, et qu'il y gagnerait plus qu'à pousser la charrette. Après tout, il lui reviendrait dans le cas où la bête périrait. L'âne de 15 francs était le commencement de sa grande situation rêvée.

Comment se pas s'intéresser à ce pauvre homme qui espérait toujours et ne se plaignait jamais ? Vous pensez bien que je saisissais toutes les occasions d'en parler. Les paroles sont comme des graines : il s'en perd et il en reste, selon qu'elles tombent à mauvaise place ou à bonne place. Or, il m'arriva un jour de parler de Thibaut devant une dame qui m'écouta avec bienveillance et me dit : « On est vraiment honteux d'être riche et de ne pas souffrir, quand on songe aux infortunes et aux souffrances des autres. »

Naturellement, je félicitai cette dame de ses bons sentiments ; puis j'ajoutai que les secours bien donnés sont ceux qui peuvent sortir d'embarras d'honnêtes travailleurs et non ceux qui vont aux mendiants valides et les entretiennent dans la paresse. Quantité de personnes, continuai-je, dépensent en aumônes par année 70 et 80 francs sous forme de morceaux de pain que les mendiants vendent pour nourrir des animaux et acheter de l'eau-de-vie. Supposez que pareille somme tombe dans les mains de Thibaut, ce serait toute une famille sauvée et un avenir assuré. Une quinzaine de jours plus tard, j'étais invité à passer une journée aux environs de Marche, dans la famille Carton De Familleureux, que j'avais connue au Mesnil, chez M. Peterson. Là se trouvaient réunis, dans une jolie villa, le père, la mère, le fils et la jeune dame dont je vous entretenais tout à l'heure. J'avais à peine franchi le seuil de la porte que cette dame me tendit la main et me dit doucement :

Bonne nouvelle, Monsieur : nous avons ici une excellente mère, à qui j'ai parlé du pauvre homme de Ciergnon. Elle a souri et m'a promis 80 francs. Il ne sera pas dit qu'un malheureux aura escompté la meilleure partie de son existence dans une besogne surhumaine, sans éveiller l'estime et la compassion des gens de bien.

Il était temps : l'âne de 15 francs n'en pouvait plus, et le harnais raccommodé avec des bouts de ficelle ne valait pas davantage. Voici donc notre martyr à la tête de 80 francs ; que va-t-il en faire ? Je sais bien qu'Aristide Boucicaud commença aussi petitement ; mais ce n'était point une raison pour que Thibaut finît comme lui. On m'assure, en effet, que sa carrière fut moins étourdissante, et je le crois. On m'assure également qu'il donna de suite, pour successeur à son âne mort, un petit cheval ardennais qui ne marquait plus, qu'il paya 60 francs tout garni, et encore se plaignait-il d'avoir été volé. Je n'ai pas de peine à le croire, car c'était une capricieuse bête qui réunissait en elle tous les vices de sa race.

Mais vous pouvez donner au paysan ardennais un cheval vicieux en diable et d'une maigreur excessive, il ne sera pas embarrassé pour lui corriger le caractère et le mettre en bon état. Le moyen de lui adoucir les moeurs est connu des individus qui maquignonnent. Thibaut s'y laissa prendre. Il ignorait qu'avant d'entrer en marché pour un cheval, il est toujours prudent, sous un prétexte quelconque, de visiter le jardin du vendeur. Rencontre-t-on sur un coin de plate-bande plusieurs pieds de jusquiame noire, il faut se méfier. On vous dira peut-être que les racines servent à chasser les rats des greniers, ce qui est la vérité, mais on ne vous dira pas que la graine empoisonne doucement les animaux, les engourdit et les rend tout à la fois traitables et engraisables. Chez nous, il y a des ménagères qui ont recours au même procédé, seulement c'est pour engourdir et pour engraisser les porcs et la volaille ».



Les chemins étaient à peine carrossables.

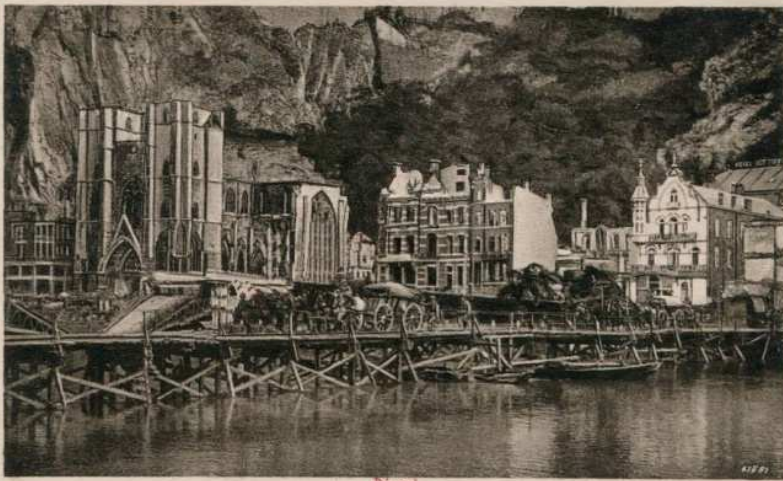


Le château de Ciergnon au 19ème siècle.

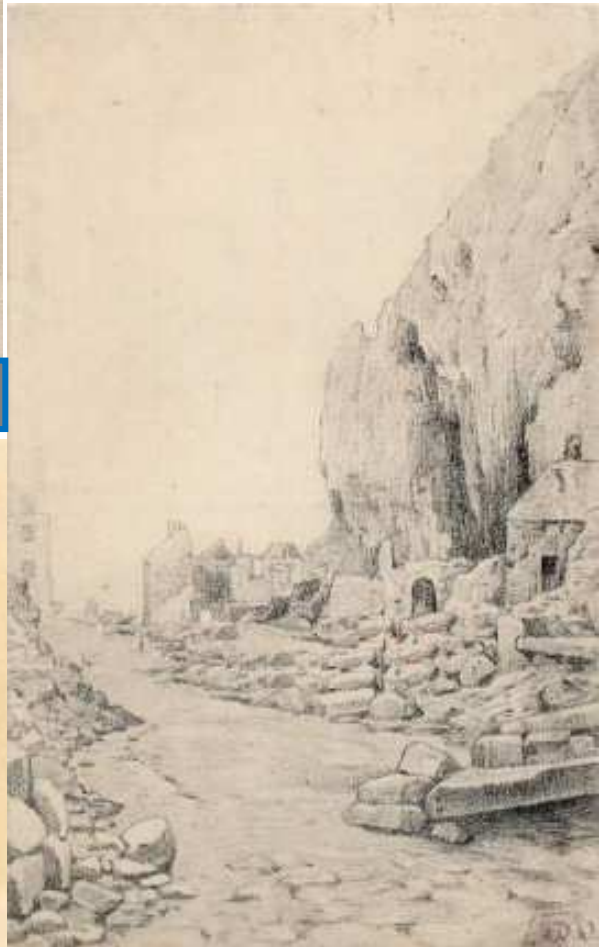
Année 4 - n° 42 - Octobre 2015



Ce document porte l'indication d'époque:
Sorinnes, à 5 Km de Dinant!



Traversée du pont provisoire par un charroi allemand.



Deux dessins allemands inédits!

Année 4 - n° 42 - Octobre 2015



Voici une série de trois photos prises vraisemblablement à Dinant ou aux environs immédiats. Traces Mosanes fait appel aux dinantais et anciens dinantais pour situer le lieu exact ou approximatif où elles ont été prises ! Peut-être connaissez-vous également les personnages posant sur ces anciennes photos ?



D'après la source *historil.com*, cette photo aurait été prise à Dinant en décembre 1944.

Sa légende, traduite de l'anglais, rapporte: *un jeune couple pose près d'une banderole qu'ils ont faite pour remercier les troupes alliées. Au pied de celle-ci, les fanions des Etats-Unis, de la Belgique, du Royaume-Uni et de la France.*

Dinant, Namur, Belgique, décembre 1944.

Serait-ce vraiment à Dinant? Plutôt durant la première quinzaine de septembre 1944, à la Libération?



Qui pourrait nous dire qui est cet artisan cirier ?
(Peut-être M. DISY ?)



Devant Furore Teutonico, qui sont ces hommes?

Année 4 - n° 42 - Octobre 2015



Dès l'invasion, la traversée du fleuve reprend ses droits à Dinant. Cette photo peu connue se trouve sur www.belgian-navy.be/t4623-la-vie-des-civils-durant-la-seconde-guerre-mondiale.



Passage de la Meuse par les troupes allemandes (Photo allemande).



Au niveau du pont détruit. (Photo allemande).



Devant la Maison du Peuple à Dinant.



Hôtel Hermand devenu hôtel Molenkamp!

Année 4 - n° 42 - Octobre 2015

Le monument situé place d'Armes était dédié aux 674 Dinantais assassinés, ainsi qu'à tous les civils belges tombés lors du premier conflit mondial. Il avait été inauguré en 1936.

Dès leur arrivée en mai 1940, les Allemands s'empresent de le démanteler.

Nous disposons d'une photo montrant un soldat posant fièrement sur les débris (Traces Mosanes de juin 2014).

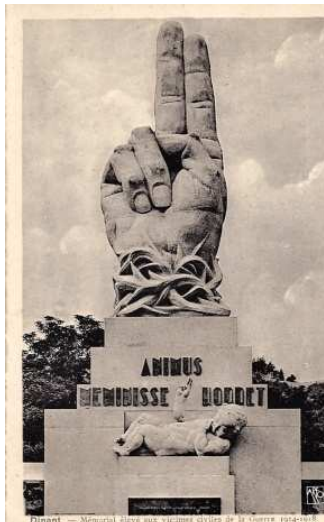
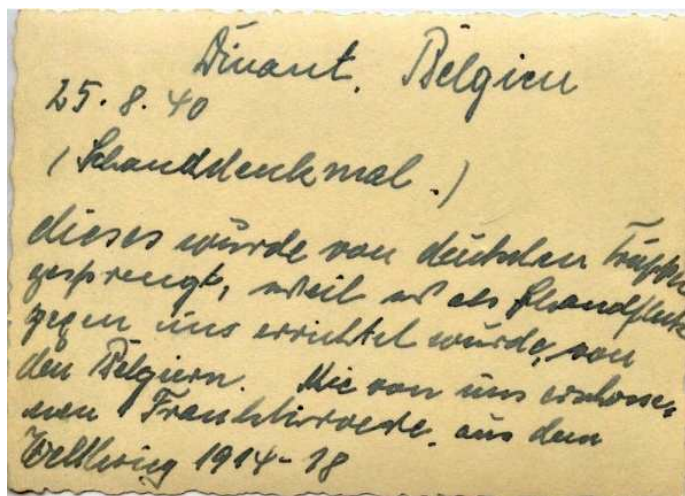
A présent, c'est une autre photo qui vient d'apparaître sur internet. Il s'agit cette fois d'un groupe de soldats, contemplant le saccage, parmi lesquels se trouve apparemment le soldat de la première photo. Elle est « dédiée » avec un décalage de trois mois assez bizarre.

Dans le Mosan « 50 ans d'histoire dinantaise » de Julien Camberlin, page 13, sont rapportées les précisions suivantes :

« Les Allemands qui détruisirent le mémorial des fusillés à Dinant sont identifiés.

Les officiers allemands, auteurs de la destruction du mémorial des fusillés à Dinant, viennent d'être identifiés. Ce sont le capitaine Hoeter et le lieutenant Peter. La destruction fut opérée solennellement en présence du capitaine Hoeter, du docteur Menge et des lieutenants Vierbahn, Sturham et Seyppel.

Gageons que ce ne sont pas les seules photos prises de ces méfaits.



Dinant et ses portes

Noms	Situation
Porte Saint-André	Leffe (emplacement de l'Athénée)
Porte Saint-Martin	Rue Saint-Martin
Porte des Capucins ou De CharLeMont	Quartier Saint-Médard
Porte Sibert ou Selmier	Porte St Martin
Porte du Corroy	Impasse du Courret
Porte St Servais	Au pied de la rue de la Barque
Porte de Barbizaine	St Jacques
Porte de le Val	Au pied de la Montagne de la Croix
Porte Martin	Quartier Saint-Médard
Porte Jérôme	Au Sud de l'Ilon (au-delà de la prison)
Porte des Malades	Au Sud de l'Ilon (au-delà de la prison)
Porte Bayard	Au pied de la rue Saint-Jacques
Porte de Belleval ou « Bec de Val »	Au pied de la Place Collard (côté Meuse)
Làide Porte	
Poirtal	Ilon – démolie le 7 août 1898
Portes supprimées	
Pas de données	
Dernière modification : 31 janvier 2009	
© 2003 - 2009	

Dinant et ses tours

Noms	Autre noms	Situation
Tour de Mont-Fat	Tour de Montfort Tour des Bourgeois Tour des Hauts-Degrée Tour des Haut-Grès	Mont-Fat
Tour du bastion d'Enfer		
Tour des Frères Mineurs		
Tour Maximilien	Tour Taravisée Tour de l'Empereur	Dry les Wennes
Tourelle des Drapiers Tourelle des Wegnes		Dry les Wennes
Tour des Echevins		Ancien pont
Tour Saint Martin		Porte St Martin
Tour de l'Octroi		Pont de pierre (qui croula en 1867)
Tour Chapon		Entre la Collégiale et la place Patenier
Tour Montorgueil		Devant-Bouvignes
Tour Corinne		Bethiém
Tour Mostarde (1458)		Quartier Saint-Médard détruite en 1892
Tour Maire		Au pied de la rue du Collège
Tour Héralle		Basses-Tanneries
Tour du seigneur Duras	Thour le Maire	Pied de la rue du Collège
Tour d'Asnon-ile		
Tour Buquillon		Ilon
Tour Mahon		
Tour Cormier		Près du ponceau de Leffe
Tour des 11.000 vierges		Place de l'abbaye de Leffe
Tour Mouissine		Mouchenne
Tour de Saint-Remacle		Bouvignes

Supprimés

Pas de données

Dernière modification : 31 janvier 2009

© 2003 - 2009

Dinant et ses rues

Ancien nom	Nom actuel
Rue d'Enfer	Rue Huysbrechts (29 septembre 1947)
Rue des Tanneries	Rue L. et V. Barré
Rue Moulin des batteurs	Rue Georges Cousot
Rue du Faubourg Saint Nicolas	Rue Alexandre Daoust
Promenade de Meuse Avenue du Maréchal Pétain	Avenue Churchill
Rue de l'abattoir	Rue Edouard Gérard
Rue Longue de Leffe	Rue Gustave Poncelet
Rue des Fonds de Leffe	Rue Remy Himmer
Rue des Bordeaux Rue de la salle Coureux Rue des jeunes Ouvriers Rue du Théâtre	Rue Le Boulanger
Neuve Voie (période romaine) Rue Large Nouvelle Rue	Rue Adolphe Sax
Rue des Gruzeaux Rue des Grusiats	Rue de la Grêle
Nouvelle voye de Coroy	Montagne de la Croix
Ancienne voie de Coroy	Impasse du Couret
Rue Coviert Puice Ruelle Saint Michel	Rue Saint Michel
Rue du Molin	Rue du Puits
Ruelle des Fossés Rue du Fosseit (1308)	Rue des Fossés (1925)
Rue brebisine (1317) Berbisienne Rue (1319) Rue de Barbizaine (1466) Rue de la Croix Blanche (1600) Rue de la Barque de Givet (26-01-1611)	Rue de la Barque
Rue des Dentelières Rue des Courtiseaux Rue des Cortisiaux	Rue des Trois Escabelles
Ruelle Fries	Quartier St-Médard
Lée Chaulcye Allée Chaussée	Rue Grande
Impasse du Perron	
Sentier des Caracolles	Entre les escaliers de la Citadelle et la Rue En Rhée
Impasse des Princes-Evêques	Entre la Grand-Place et la Rue Le Boulangé
Ruelle des Bordeaux	Rue du Théâtre actuelle Rue Le Boulangé

Ruelle des Bourgeois	Entre les rues Le Boulangé et de Maibes près des anciens établissements Raulin-Hastière
Ruelle des Lombards	Entre les rues Grandes et En-Rhée à côté de l'Institut des Sœurs de Notre-Dame
Nouvelle Rue Lion	Rue Lion
Ruelle Poncin Ruelle Coster	Rue Coster
Rue des staufs des veaux ou ruelle des Veaulx	Entre les rues du Collège et du Palais
Rue du Cheval Noir	Impasse du Cheval Noir
Rue des Bouchers	Rue Wiertz
Rue du Puits public	
Ruelle des Sœurs Grises	Rue du Palais (en venant de Meuse)
Rue d'Argent	Entre les Rue de Maibes et Le Boulangé
Rue des basses tanneries	Entre la Rue des Orfèvres et la place Gérard (parallèle à la Rue Barré)
Ruelle Salvaige	Rue de la Grêle
Cotorte Rue(1376) devenue Rue des Lequeux, Rue delle queue, Rue de la queue	Supprimée en 1925.Elle se situait entre les Rue Wiertz et de la Barque (Bascule)
Rue quondiet desoubz meuze	Supprimée
Ruelle des Orvaux	Passait en passage couvert sous l'hôtel de Ville
Ruelle des Chats	Entre les Rues du Palais et St Martin
Galerie St Joseph	Rue du Palais (en venant de Meuse)
Ruelle Jean Ros	Près de la rue Poncin ou Coster
Ruelle de l'Hôpital	Rue Benjamin Devigne (en 1911)
Ruelle des Orfèvres	Rue des Orfèvres
Sentier Charles Warette	Burinfosse
Rue Nouvelle	Rue P-J. Lion (11 juillet 1933)
via regia que vulgo dicitur pirus (1080) Voie Royale (période franque) Rue En Rees (1246)	Rue En Rhée
carralis via	Cherreau Charlemagne
Quai des Tanneries	Quai J.B. Culot
Rue en dessous Meuse	Disparue en partie au XVIIe siècle
Rue sous Meuse	Parallèle au boulevard Churchill et à la rue Grande
Rempart d'Al Bau	Boulevard des Souverains (2001)
Rues ou Ruelles supprimées	
Pas de données	
Dernière modification : 27 janvier 2009	
© 2003 - 2009	

Année 4 - n° 42 - Octobre 2015

De chanceuses circonstances nous ont fait découvrir les trois relevés figurant ci-avant, dont une mise à jour, vraisemblablement au vu d'une réactivation des connaissances, a été menée en 2009.

Œuvre sans conteste d'un érudit, ces recensements paraissent fort bien établis.

Nous ignorons qui détient le copyright relatif à ce travail, de telle sorte que nous n'avons pu le contacter. Dès lors, qu'il veuille bien nous excuser et nous comprendre.

En effet, ce qu'il a entrepris est de grande utilité pour quiconque veut approcher les structures défensives et de communications de Dinant à travers les âges.

Au gré de la perspicacité de nos lecteurs, des précisions, voire des corrections, pourraient d'ailleurs y être apportées.



Dinant et ses portes - Impasse du Couret.



Dinant et ses portes - Porte Saint Martin



VUE INTÉRIEURE DE DINANT.

Dinant et ses rues - vue intérieure de Dinant.



Dinant
Ancienne rue des Tanneurs.

Dinant et ses rues
Rue des Tanneurs.



Année 4 - n° 42 - Octobre 2015



Huile sur toile à vendre sur Internet (68 x 77cm avec cadre).
Signature: Marc Eddy...? Qui peut nous renseigner?



Détail du tableau et signature de l'artiste.

Antique French Watercolor, The "Rocher Bayard", The Meuse River at Dinant, Belgium, Studio of *Emile Cagniard*, Signed

This charming antique French watercolor on paper depicts a view of the Meuse River at Dinant, Belgium, with the famous "Rocher Bayard" visible on the lefthand side. According to legend, this huge needle shaped stone cliff was cleft in two by the hooves of "Bayard", a mythological horse supposedly given by Charlemagne to Renaud de Montauban, and featured in epic poems of the Middle Ages. In this piece we see two figures carrying umbrellas and walking along a path between houses and the river, the famous "Rocher" rises up behind. A small boat is anchored on the riverbank in the foreground. The watercolor is signed on the front and marked on the back, "Chez Mr. Cagniard, d'après une étude huile faite à Dinant", indicating that this watercolor was done after an oil sketch in the studio of *Emile Cagniard* located in the rue Navarin in Paris. *Emile Cagniard* (1851-1911), famous French painter and watercolorist, was particularly known for his views of Paris and landscapes of the north of France and adjacent Belgium, especially the Valley of the Meuse and the area around Dinant. He won many awards in the "Salon des artistes français" and several of his works were acquired by the French state. Framed, this watercolor is in good condition, with the exception of a few small stains or small points of foxing of the paper. The frame shows significant signs of wear and the backing is slightly warped and stained. Please refer to the detailed photos on this page.



Félicitations.



Nantie d'un masters en langues anciennes et modernes (français-latin) et d'une agrégation en Lettres, Delphine vient cette fois de réussir un masters en musicologie avec la plus grande distinction. A la veille de ses 24 ans, elle vient d'être engagée, dans cette discipline, en tant qu'assistante chargée de cours par l'UCL, pour le compte du Professeur Brigitte Van Wymeersch.

Elle aborde également sa thèse de doctorat.

Nul doute qu'elle nous gratifiera d'un article de temps à autre. Déjà, on sait qu'elle a découvert qu'un des plus grands maîtres de chapelle belges de la fin du 18^{ème} siècle a officié à Anvers, après avoir fait ses classes... à la collégiale de Dinant !

Delphine est la fille de Willy, cheville ouvrière de notre feuille. Bon sang ne saurait mentir...

Jacques Leclère, webmaster

Traces mosanes

... au fil de nos recherches ...

Page 14

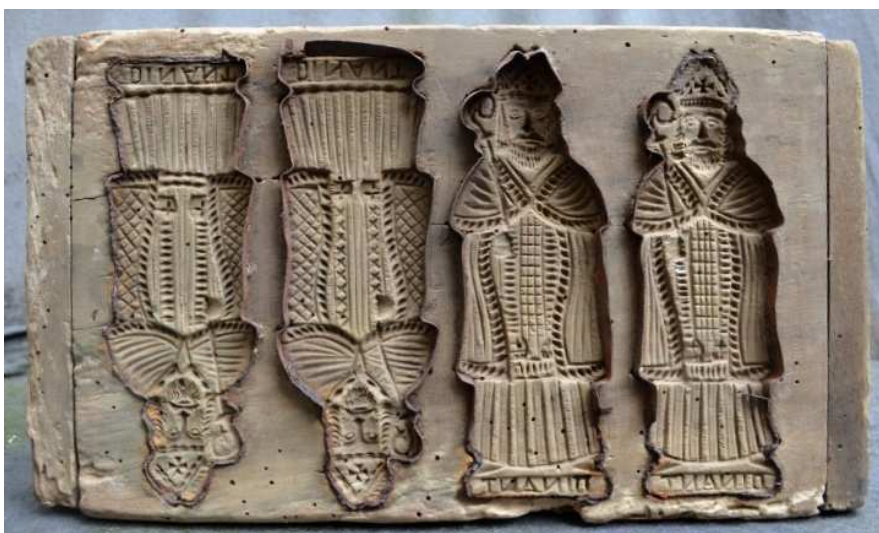
Année 4 - n° 42 - Octobre 2015



Beau moule à couque de la maison Alexandre LEFORT ? (Retourné pour permettre la lecture).



Autre beau moule à couque au nom de J. JANGOUX de Dinant avec l'inscription « Don d'amitié » (Retourné pour permettre la lecture)



Très ancien moule à quatre couques mis en vente sur EBay ! Voir les trous de vers !!!



Paire de petits sabots commémoratifs. L'un porte "Souvenir de 1914/16", l'autre "Dinant 1914/15". Pourquoi pas "1914-18"? Qui les a gravés? On ne sait.

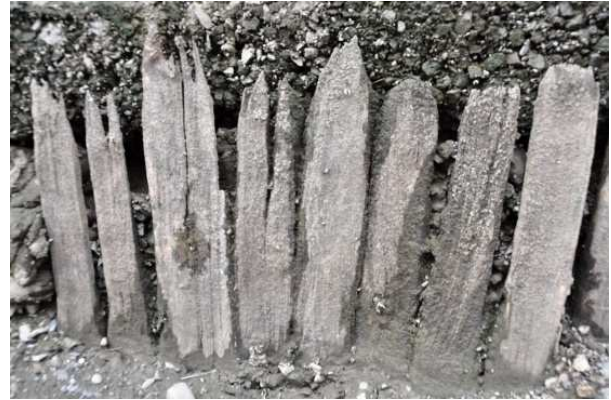


Décoration allemande de la guerre 1914-1918. Remarquez l'inscription « Dinant » sur une des barrettes.

Détail de la médaille.

Année 4 - n° 42 - Octobre 2015

Photos des pieux de soutènement du muret de l'Avenue Cadoux, prises lors du dernier chômage de Meuse, et pierres taillées.



Année 4 - n° 42 - Octobre 2015

Quelques vues de la sortie du cortège lors de la Braderie 2015

